

NOTRE VALLÉE

- > Mise en scène Emilie Flacher
- > Ecriture Julie Aminthe

Spectacle adolescents/adultes > Création automne 2022



Est-il possible de faire du paysage le protagoniste d'une aventure dans laquelle les humains ne sont qu'un genre de participants parmi d'autres ?
Anna Tsing, Le champignon de la fin du monde, sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme, Ed la découverte. 2017

- **Dossier de production**

Production Arnica

Co-production Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Le Dôme théâtre d'Albertville, la Coloc de la Culture - Cournon d'Auvergne

En montage de production

• **CIE
ARNICA**

**Théâtre
de marionnettes
& écritures**

INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site → cie-arnica.com

Laurie Bardet, responsable d'administration ▶ arnica.admi@gmail.com

Maud Dréano, chargée de diffusion ▶ arnicadiff@gmail.com ▶ 06 99 05 12 12

Emilie Flacher, metteuse en scène ▶ emilie_arnica@yahoo.fr

SOMMAIRE

Page 1	Création <i>Notre Vallée</i> - introduction
Page 2	Note d'intention Emilie Flacher, metteuse en scène
Page 3	Note d'intention Julie Aminthe, autrice
Page 4	Création Notre Vallée - partenaires et distribution
Page 5-6	Calendrier de création
Page 7	Un spectacle à écrire / Forme dramaturgique & enquête artistique
Page 8	L'écriture de Julie Aminthe
Page 9	Immersion dans une vallée imaginaire
Page 10	Acteur-trices & marionnettistes
Page 11	Immersion sonore / Création sonore
Page 12	Esthétique de la compagnie
Page 13	L'autrice
Page 14 >15	Equipe artistique
Dernière	La compagnie Arnica

CRÉATION – NOTRE VALLÉE

Écriture ▶ Julie Aminthe

Mise en scène ▶ Emilie Flacher

Création automne 2022

*Le message philosophique des sciences écologiques tient à cet égard en une phrase : **l'habitat de chaque être vivant, c'est le tissage des autres habitants**. Il n'y a pas de monde physique sur lequel nous habitons : nous vivons dans la respiration des végétaux, dans la pollinisation des abeilles, comme les grenouilles asiatiques habitent dans les empreintes mondes laissées par les éléphants. (...)*

Baptiste Morizot, *le réveil des imaginaires*, Socialter hors série. Mars 2020

Est-il possible de faire du paysage le protagoniste d'une aventure dans laquelle les humains ne sont qu'un genre de participants parmi d'autres ?

Anna Tsing, *le champignon de la fin du monde*, sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme, Ed la découverte. 2017



TEASER > SUR YOUTUBE **CIE ARNICA**

Couverture «herbe» et photo - «Ruisseau» - photographies Emilie Flacher

NOTE D'INTENTION EMILIE FLACHER

Au départ, il y a le désir de faire une mise en scène de la pièce NOTRE PETITE VILLE de Thornton Wilder, pièce paysage qui donne à voir la vie d'un petit bourg du New Hampshire pendant une décennie au début du XXème siècle. Pièce inspirante, par sa forme dramaturgique, par la façon de nous montrer l'intrication serrée des vies les unes avec les autres, par l'attention portée par l'auteur aux détails qui en font une pièce à portée universelle.

Ensuite, il y a la vallée à côté de chez moi, paysage grouillant de vie que je regarde dans un temps suspendu : la rivière qui creuse et la diversité des animaux et des végétaux dépendants de son passage, vivant superposés, enchevêtrés, interdépendants, chacun dans sa manière de sentir, de regarder, d'entendre ; dans les strates sédimentaires, les traces de ceux qui ont vécu avant, fantômes d'autres temps passés ; dans le ciel, des nuages parsemés des traces blanches des avions transportant voyageurs et virus, et des oiseaux arrivant du Sud.

Dans cette vallée, il y a aussi des homos sapiens vivants dans des habitats groupés, roulant sur les routes, nageant dans la rivière, pompant l'eau, déversant des eaux usées, se connectant au monde entier, se confinant, se dé-confinant, se ressourçant.

Et si ce paysage devenait le centre d'une histoire à raconter ?

Et si représenter l'histoire de cette vallée nous donnait à regarder autrement, percevoir multiple, entendre d'autre chose qu'un bruit blanc, et nous aidait à déplacer nos points de vue, à ouvrir des perspectives ?

Et si cette vallée théâtralisée nous faisait entrer dans un autre paysage, celui d'un monde qui est en train d'apparaître ?

Aujourd'hui, je suis convaincue que le théâtre de marionnette a son rôle à jouer dans la recherche d'une écriture dramatique éco-poétique qui donneraient à sentir différentes manières d'être vivant, différentes façons d'entrer en relation avec nos environnements.

C'est avec l'autrice Julie Aminthe, que la vallée devient une vallée imaginaire à construire.

Ensemble, nous entrons de plain-pied dans la fiction, convaincues que la portée universelle de cette histoire naîtra de l'observation des détails et des fragments de plusieurs vallées réelles à arpenter.

Ensemble, nous rêvons un paysage sur scène, sorte de castelet écosystème permettant de faire apparaître et disparaître une multitude de marionnettes, jouant avec les échelles et les focales.

Avec ce spectacle, je veux rendre sensible la plongée dans un paysage ordinaire pour en révéler l'extraordinaire, je veux rendre visible les métamorphoses en cours qui encouragent notre solastalgie aussi bien que nos utopies, je veux activer en nous les possibilités de nous vivifier, renouveler nos sens, nous sentir vivants parmi les autres vivants et ainsi conjurer par la fiction un sort apocalyptique qui semble le nôtre aujourd'hui.*

Emilie Flacher, metteuse en scène. février 2021

*La solastalgie ou éco-anxiété est une forme de souffrance et de détresse psychique ou existentielle causée par exemple par les changements environnementaux passés, actuels et attendus, en particulier concernant le réchauffement climatique et la biodiversité.

NOTE D'INTENTION JULIE AMINTHE

Nous raconterons l'histoire d'un vallon. Son paysage, ses habitants.

Voir comment différentes espèces cohabitent dans un même espace.

Et les liens qui se tissent. Et les frictions possibles.

Ainsi, rendre sensible l'influence mutuelle entre un lieu et les êtres qui l'occupent.

Comment, ensemble, au fil des ans, on change, on évolue, on fait monde.

C'est donc un récit à voix multiples qu'il faut écrire.

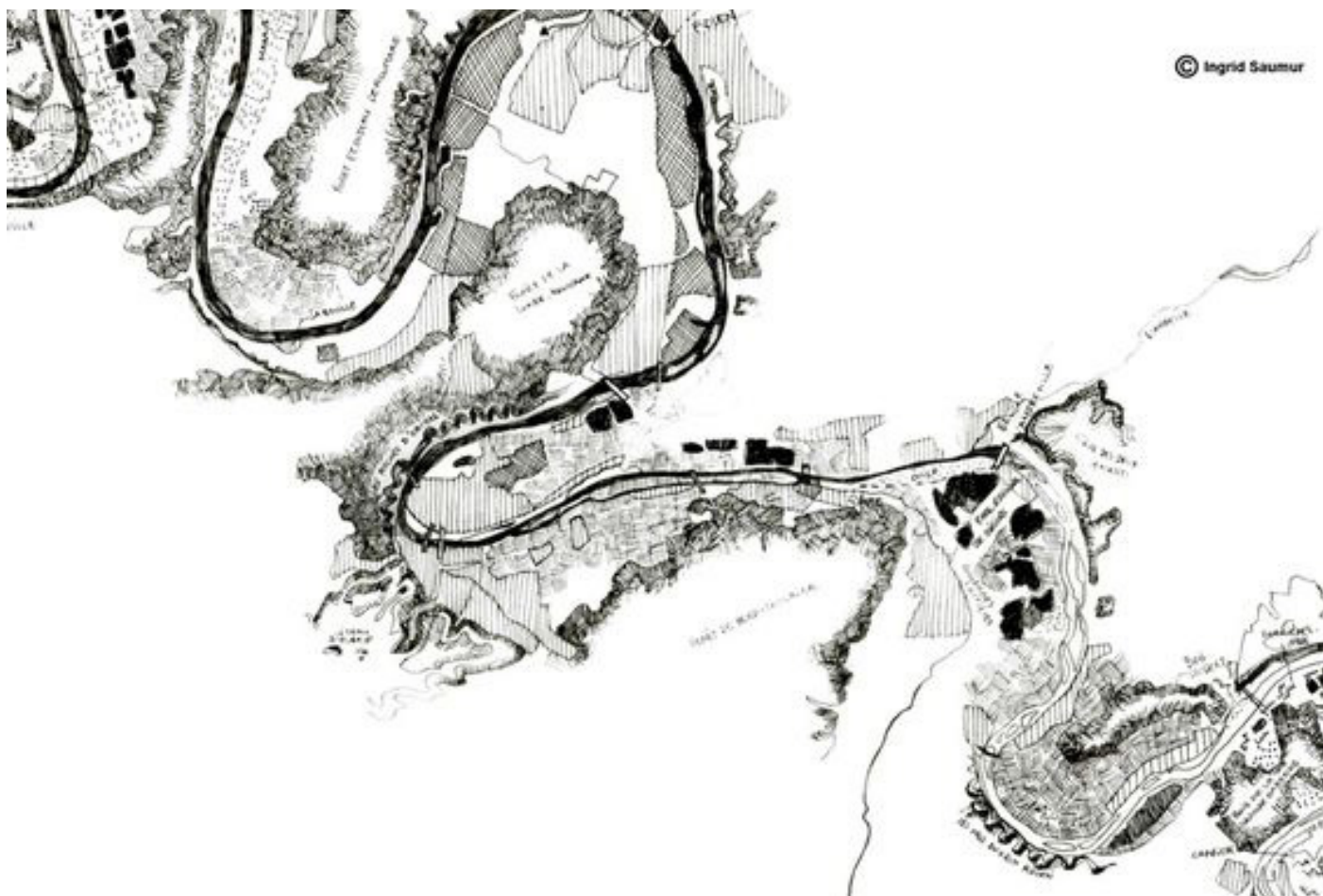
Récit dont les humains ne seront pas les seuls protagonistes.

Nous suivrons leurs aventures, bien sûr, mais nous nous intéresserons aussi à ce qui se trame du côté des plantes et des animaux sauvages ; l'idée étant de mettre en lumière la façon dont chaque vivant participe, d'une manière ou d'une autre, à la construction du territoire, et l'impact que son implication provoque notamment sur ses colocataires.

Or, pour rendre cela manifeste (je pense ici aux formes de vie les plus discrètes), je devrais user de quelques ruses dramaturgiques : zoom/dé-zoom, changements d'échelle, actions simultanées... que le médium marionnette favorise, me semble-t-il, tout particulièrement.

Enfin, et pour conclure, puisque le théâtre est monstration, il me paraît essentiel, à l'heure où les changements climatiques nous obligent à réinterroger notre rapport à la terre et aux autres espèces, de montrer que partout, partout où nous mettons les pieds, si on y prête un peu attention, on décèle la présence multiforme du vivant.

Julie Aminthe, autrice. février 2021



Une vallée - cartographie sensible par la paysagiste Ingrid Saumur

CRÉATION – NOTRE VALLÉE

Création initialement prévue en janvier 2022,
reportée à **l'automne 2022**

PUBLIC adolescents & adultes
6 acteur-ric.e.s -marionnettistes
GRAND PLATEAU 12m/10m

Production Cie Arnica

Co-production Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine , Théâtre de Bourg-en-Bresse
La COLOC de la Culture-Cournon d'Auvergne, le Dôme-théâtre d'Albertville
(en montage de production)



Oeuvre picturale de Michaël Borremans

Équipe de création

Écriture ▶ Julie Aminthe

Mise en scène ▶ Emilie Flacher

Acteur-ric.e.s marionnettistes ▶ Pierre Tallaron, Virginie Gaillard, 4 interprètes en cours

Scénographie ▶ Stéphanie Mathieu

Création sonore ▶ Emilie Mousset

Création lumière ▶ Julie Lola Lanteri

Création des marionnettes ▶ Emmeline Beaussier, Priscille Du Manoir, Emilie Flacher

Régie Générale ▶ Pierre Josserand

Responsable d'administration ▶ Laurie Bardet

Chargée de production.communication.diffusion ▶ Maud Dréano

Chargée du développement des actions culturelles ▶ Aline Bardet

CALENDRIER DE CRÉATION au 30/04/21

Du 4 au 6 janvier 21 > Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine

Laboratoire de recherche sur l'éco-poétique avec Gwendoline Soublin, autrice, Emilie Mousset, créatrice sonore, Julie Aminthe, autrice, et Emilie Flacher, metteuse en scène.

Du 18 au 22 Janvier 21 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Laboratoire d'expérimentations autour de OUR TOWN de Thornton Wilder avec Stéphanie Mathieu, scénographe, Virginie Gaillard, Faustine Lancel, Agnès Oudot, Pierre Tallaron, acteurs-riche.s-marionnettistes. Deux jours de stage avec Jean Sclavis et Emilie Valantin avec une vingtaine de marionnettes d'1M20 de hauteur.

Du 1er au 5 mars 21 > Vallée du Doux (Ardèche)

Résidence d'écriture et enquête de terrain. L'autrice Julie Aminthe et la metteuse en scène Emilie Flacher rencontrent des personnes travaillant au PNR des Monts d'Ardèche, des membres de la LPO, des paysans, des techniciens rivière et responsable des espaces sensibles de l'Arche Agglo.

Du 29 mars au 2 avril 21 > Méaudres (Vercors Drôme)

Classe verte et artistique avec 3 classes de l'école Paul Eluard de Vitry-sur-Seine, en partenariat avec le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Printemps 2021 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Formation des enseignant·es et préparation de matières textuelles et sonores en vue de la restitution du projet avec les écoles de Vitry-sur-Seine.

Lundi 14 juin 2021 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Grand rassemblement et restitution du projet éco-poétique avec les écoles de Vitry-sur-Seine.

Entre avril et septembre 21 > Écriture de la pièce version 1 par Julie Aminthe

Juillet 21 (à préciser) > Avignon

Présentation professionnelle du projet lors du festival d'Avignon.

Du 27 septembre au 1 octobre 21 > Vallée de la Tarantaise (Savoie) - Théâtre le Dôme-Albertville

Seconde enquête de terrain de l'autrice et de la metteuse en scène avec Stéphanie Mathieu, scénographe, Emilie Mousset, créatrice sonore, Julie Lola Lanteri, éclairagiste.

Le 31 octobre 21 > Livraison du texte version 1

Du 2 au 12 novembre 21 > Lieu de fabrication Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Fabrication des prototypes de marionnettes.

Du 29 Novembre au 3 décembre 21 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Première mise en jeu de la pièce version 1 avec les acteurs en présence de l'autrice.

Entre Décembre 21 et Janvier 22 > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée - art et création pour le cirque et la marionnette

Actualisation de la pièce en fonction des essais de Novembre. Lancement de la conception de la scénographie et des marionnettes définitives.

Du 31 janvier au 1er avril 22 (période à affiner) > Lieu de fabrique Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Construction scénographie et marionnettes définitives. Écriture du texte définitif.

Du 25 avril au 6 mai 22 > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Première semaine de répétition avec la scénographie, le texte et les marionnettes.

Du 2 au 27 mai 22 (période à préciser) > Lieu de fabrique Cie Arnica - Bourg-en-Bresse

Finitions marionnettes, décors, costumes

Du 27 Juin au 9 Juillet 22 > RECHERCHE DE LIEU

Répétitions avec les acteurs-rice.s-marionnettistes & technique.

Du 12 au 16 septembre 22 > RECHERCHE DE LIEU

Répétitions avec les acteurs-rice.s-marionnettistes & technique.

**Du 18 octobre au 7 novembre 22 (à confirmer) > Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée
- art et création pour le cirque et la marionnette**

Premières représentations.

UN SPECTACLE À ÉCRIRE

UNE FORME DRAMATURGIQUE

Comme point de départ de ce désir de spectacle, il y a **Notre petite ville** de Thornton Wilder, pièce classique de l'histoire du théâtre américain, écrite en 1938. Elle met en scène l'histoire d'une petite ville dans le New Hampshire au début du XX^{ème} siècle pour en faire une fresque universelle sur le rapport au temps, au changement d'un monde et à l'appartenance à un territoire.

Notre petite ville est un mirage, un espace de projection pour appeler chacun à visiter sa propre histoire, son propre lien au territoire et au temps. Pour cela, il propose une forme dramaturgique innovante pour son temps, méta-théâtrale, en mettant en scène un régisseur, sorte d'acteur-anthropologue qui nous fait découvrir la vie de cette communauté dans son lien au territoire, dirigeant le regard, sans jugement, avec humour et bienveillance.

C'est un geste puissamment poétique que celui de rendre visible l'invisible des vies ordinaires, comme si on regardait le monde les yeux écarquillés, comme si on se surprenait à regarder vivre des humains comme une société animale, s'intéressant à chaque geste, à chaque rituel ; décelant les liens d'interdépendances, les relations, qui fondent les communautés.

Cette pièce est inspirante par sa forme dramaturgique éminemment marionnettique, une proposition qui met en scène une petite ville plutôt que des personnages, et laisse voir en creux les liens entre les vivants qui construisent ce territoire.

L'idée est de s'inspirer de ce geste d'écriture pour mettre en scène un territoire habité du début du XXI^{ème} siècle, une vallée où cohabitent différents êtres vivants, plantes, animaux, humains et aussi ruisseaux, roches et forêts et d'observer comment ces vivants font monde ensemble. Le régisseur devient alors une sorte d'acteur-pis-tuteur, habitant ou observateur assidu de ce territoire, personnage qui fait le lien entre le théâtre et le paysage.

L'ENQUÊTE ARTISTIQUE

Écrire théâtralement une vallée du début du XXI^{ème} siècle, c'est s'intéresser à un territoire de la « province » française, invisible dans les histoires et sur les scènes de théâtre ; c'est s'emparer des histoires vécues dans cette vallée, par les humains qui habitent là; c'est s'intéresser au territoire tel qu'il est, sa composition géologique, sa faune, sa flore, son histoire, les légendes qui se racontent ici.

Au départ de l'écriture, il y a donc la nécessité d'arpenter, de connaître, de rencontrer une vallée - ou plusieurs - et les personnes qui habitent là et celles qui peuvent nous faire découvrir le milieu naturel : garde-forestiers, chargé-es de mission rivière, spécialistes des castors, paysan·nes.

Qu'est ce qui a changé ici depuis l'an 2000 ?

Qui sont les nouveaux venus ?

Qui sont ceux qui ont disparus ?

Pourquoi avez-vous choisi de vivre là ?

Sont les questions qui pourront leur être posées. A partir de cette enquête, nous raconterons une histoire au théâtre, nous entrerons dans la fiction pour chercher un récit d'aujourd'hui qui laisse poindre de nouvelles façons de faire corps avec le territoire et avec ceux qui l'habitent.

Cette fiction théâtrale sera ancrée dans ces vallées réelles, mais il ne s'agit pas pour autant d'un théâtre documentaire. Elle pourra emprunter à la fantaisie, à l'anticipation, à l'imaginaire pour développer les rapports entre humains et non humains et devenir une vallée imaginaire.

L'ÉCRITURE DE JULIE AMINTHE

Julie Aminthe met au cœur de son écriture la langue, et c'est par langue, la poétique, la logorrhée qu'apparaissent le toucher, le lien, les relations entre les uns et les autres. Par son écriture, elle pose un regard sur les êtres vivants, avec lucidité, amusement aussi (elle sait être sarcastique et utiliser l'ironie!) mais toujours en s'incluant, avec autodérision, et une sorte de bienveillance. Elle cherche toujours comment le macro se reflète dans le micro, portant une grande attention aux petites choses, aux détails, à la minutie. Par sa langue, elle cherche le rythme, le chant profond de chaque personnage, leurs façons de dire pour en faire une langue poétique. Cette concentration poétique rencontre particulièrement la marionnette, crée des corps au plateau, crée un métissage « matiéré » et immersif.

Notre vallée est la deuxième commande passée à Julie Aminthe par la Compagnie Arnica. En 2019, Julie Aminthe écrit **Les Acrobates**, dans le cadre du cycle sur les fables animalières. C'est à partir d'une rencontre avec François Sarano, océanographe et de l'observation d'une tribu de cachalots que la pièce a été écrite, pièce immergée dans une parcelle d'océan qui met en scène l'irruption d'un sapiens palmé auprès d'une société matriarcale de cachalots.

C'est à partir de cette expérience fructueuse que la collaboration sur Notre vallée se noue.

Extrait de *Feuferouïte* de Julie Aminthe (Editions Quartett , 2021)

Amélie

Tu sens

Lucie

Faut que je vous fasse la toilette

Amélie

Qu'est-ce qui le fait battre

Un réseau de machins liés les uns aux autres

Ça c'est la partie mécanique

Tu connais ça mieux que moi

Quoi d'autre

Lucie

Rien d'autre

Amélie

Oooh

Lucie

Comme dans un murmure

Amélie

La neige

Elle habille les cils

À l'heure des tempêtes elle les habille

Si

Et le goût du sel

Mmmmh

Le goût du sel après un plongeon dans la mer

Et

Les vitraux de l'église

Ce n'est pas rien les vitraux de l'église

Même que le soleil de juin les ranime

Hop

La salive de Jacques aussi

Légère et anisée

Les mèches de Paul collés à mon ventre

Et son épaule

Solide

À l'enterrement de Claudine

Et cet homme dont le pantalon enfle derrière les
persiennes chaudes de ma chambre

Et cette grande blonde

Suzanne ou Suzie

Qui étale ses rondeurs sur l'herbe humide

Puis

Méthodiquement

M'ouvre aux secrets du clitoris

Et tous ces bras

Imberbes

Velus

Maigres

Tendus

Dans lesquels je tangué

Gauche droite gauche droite

Quand je vais au bal

IMMERSION DANS UNE VALLÉE IMAGINAIRE

CASTELET ÉCOSYSTÈME

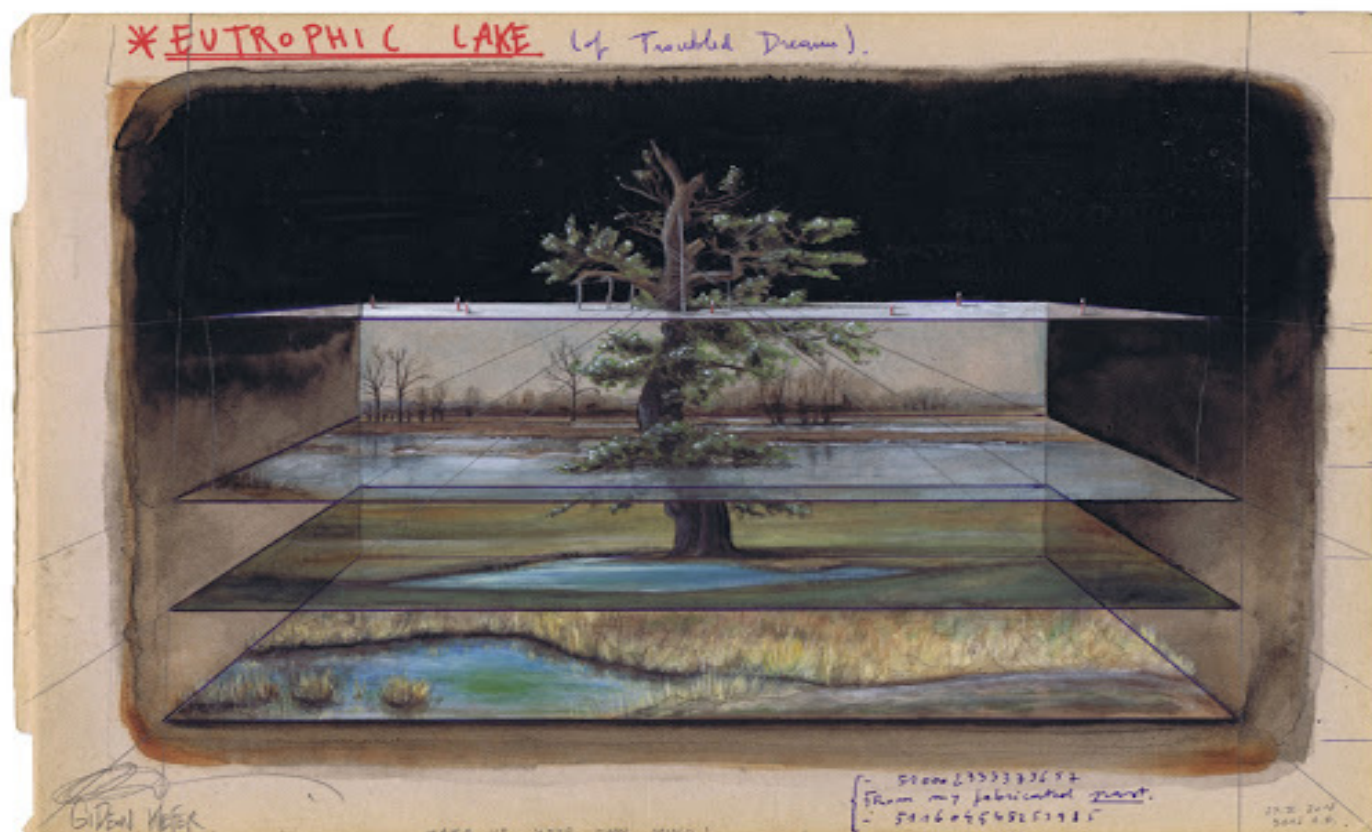
Avec cette pièce, nous cherchons une immersion théâtrale dans la vie d'une vallée imaginaire.

Le paysage devient le personnage principal où l'on observe les êtres vivants et cela engendre une recherche particulière sur la scénographie marionnettique, sorte de super-marionnette permettant de faire apparaître et disparaître les marionnettes représentant les différents êtres vivants.

En s'inspirant des peintures de Gidéon Kiefer et des systèmes de machinerie issu du théâtre à l'italienne, il s'agira avec Stéphanie Mathieu, scénographe, d'inventer un **castelet-écosystème à l'échelle d'un plateau de théâtre, permettant de varier les points de vue et les échelles**. On pourra par exemple faire apparaître ce qui existe sous la terre ou sous l'eau, donner le point de vue d'un oiseau ou d'un castor, regarder les différents habitats, maison ou terrier, dans un rapport d'échelle équivalent.

Cette vallée imaginaire sera faite de matières bois, cartons, et toiles peintes, dans la tradition d'un théâtre artisanal, créant des espaces à transformer pour mieux changer de points de vue et usant d'éléments cartographiques pour passer d'une chose à l'autre.

La scénographie propose un rapport organique au territoire, où les corps semblent faire partie du territoire qu'ils habitent, constitué par eux en quelque sorte, comme une façon de rendre visible l'enchevêtrement des vivants entre eux, et comme une façon de remettre l'homme à sa place d'animal humain.



«Eutrophic lake (of trouble dreams) de Gidéon Kiefer

ACTEUR·TRICES & MARIONNETTISTES

Depuis 2018, la Cie Arnica invente et crée des marionnettes d'animaux pour son cycle de création autour de la fable animale. De l'observation de l'animal réel en mouvement à la fabrication de la marionnette, l'équipe de constructrices composée d'Emmeline Beaussier, Priscille Du Manoir et Emilie Flacher a élaboré un processus de fabrication pour évoquer l'animal au plateau et proposer aux acteurs·rices des possibilités de mise en jeu/en vie par les choix de construction faits.

Avec Notre Vallée, l'idée est de considérer animaux et humains de la même manière, comme des corps habitants un même territoire : comment ce corps-là bouge, se meut ? Où est son centre de gravité ? Quelle forme a-t-il ? Comment entre-t-il en interaction avec son environnement ?

Nous imaginons à l'heure actuelle une vingtaine de marionnettes de grande tailles (1m/1M20) d'êtres humains et animaux, faisant fi des proportions. Par exemple, on imagine qu'une marionnette de mésange d'un mètre vingt peut côtoyer un paysan de la même taille. On imagine aussi pouvoir faire parler les êtres morts, dans un tas d'humus par exemple - endroit passionnant pour la marionnette qui joue toujours de cet entre-deux.

Ces marionnettes seront agies par un collectif d'acteurs·trices marionnettistes, sorte d'anthropologues ou d'éthologues qui se glissent dans le paysage castelet, au milieu des feuillages ou des strates géologiques pour animer les marionnettes. Le rôle du régisseur sera tenu par un acteur, Pierre Tallaron, qui nous fera passer d'un milieu à un autre, tel un pisteur philosophe et sauvage.



Dessins préparatoires Emilie Flacher - 2021

IMMERSION SONORE

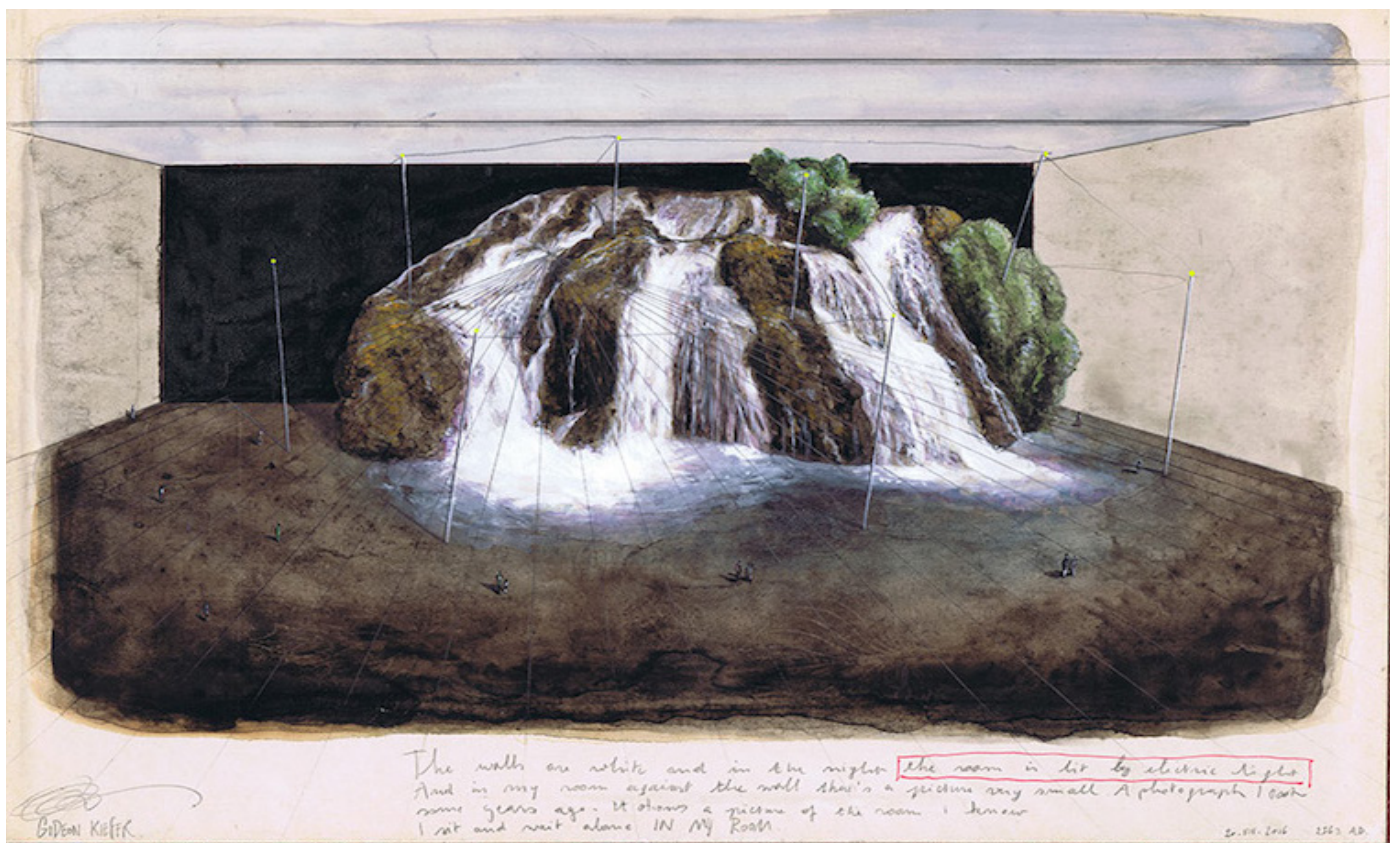
CRÉATION SONORE

La vallée sera une vallée sensible, qui nous fera traverser les sensations et perceptions des différents vivants qui l'habitent.

Pour cela, nous invitons Émilie Mousset, créatrice sonore à s'emparer de la vibration sonore de la vallée et à nous faire entrer dans le « point d'ouïe d'un brin d'herbe, d'un chevreuil, d'une souche, d'un matin gris, d'une averse nocturne. »

Dans la densité et la richesse du monde sonore il y a d'abord pour moi un rapport à la présence, à la corporéité qui est essentiel : le son est une matière, concrète, avec un poids, une épaisseur, un relief, une finesse. C'est un étonnement toujours renouvelé d'écouter comment le grain d'une voix ramène tout un corps, comment un brin d'herbe, dans sa simple présence immédiate et ténue, peut s'élargir à une clairière. La prise de son est d'abord une écoute, qui passe aussi par l'écoute de son corps dans un milieu vivant, avec de l'air autour qui vibre. C'est d'ailleurs en sciences physiques la définition première du son : une vibration de l'air.

Émilie Mousset, créatrice sonore. Mai 2020



From (of trouble dreams) de Gideon Kiefer

ÉSTHÉTIQUE DE LA COMPAGNIE



Dessins préparatoires pour une fable - Emilie Flacher - 2019

La manifestation/ L'assemblée des animaux - Priscille Du Manoir - 2020



Premières ébauches pour la construction des marionnettes pour BUFFLES



Spectacles Les Acrobates & BUFFLES - photos Michel Cavalca



Marionnette végétale - la digitale pour la fable «L'agneau a menti» d'Anais Vauglade
Spectacle BUFFLES - photo Michel Cavalca2



• Julie Aminthe

Née en 1984. Après une classe préparatoire littéraire et un Master de Philosophie, elle rejoint en 2008 le département "Écriture Dramatique" de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (Lyon) — département dirigé par Enzo Cormann.

Son cursus terminé, elle travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à des bals littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture (Binôme: Le Poète et le Savant - édition 6, compagnie Les Sens des Mots - Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés - Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette - Marseille ; etc.)

La plupart de ses pièces naissent en effet de collaborations étroites avec des compagnies et/ou structures théâtrales. Par ce biais, son écriture entre en résonance avec la sensibilité des metteurs en scène avec lesquels elle s'associe, sans jamais omettre la sienne. Il s'agit donc, pour chaque projet, d'harmoniser les désirs afin de construire un récit théâtral commun. Travail passionnant qui exige à la fois souplesse et précision.

Parallèlement à cela, Julie Aminthe orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers (collégiens, résidents en maisons de retraite, primo-arrivants, lycéens professionnels, étudiants en Arts du spectacle), en lien avec différentes structures comme Théo Argence à Saint-Priest, Théâtre 95 à Cergy-Pontoise, Bibliothèque Armand Gatti à La Seyne-sur-Mer, Université Stendhal à Grenoble, Théâtre National de Strasbourg.

Ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir l'Aide à la création d'ARTCENA — catégorie Encouragements (2012), le Fonds SACD Théâtre (2015), l'aide au compagnonnage de la DGCA (2016), ainsi qu'une bourse de résidence (2015) et une bourse de création (2019) versées par le Centre National du Livre.

Depuis 2018, elle s'intéresse tout particulièrement au théâtre de marionnettes, notamment en raison de sa capacité à représenter toutes les espèces du vivant, et coopère avec deux compagnies amies: la Magouille et Arnica.

Pièces publiées

Feuferouïte, Éditions Quartett, 2021.

La Cordée, in Troisième Regard, Éditions Théâtrales, 2019.

Mario del Bandido, suivi de *Jours de Gala*, Éditions Quartett, 2018.

À pas de Lou, suivi d'*Avec Nous l'Apocalypse*, Éditions Quartett, 2016.

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas, Éditions Quartett, 2014.

Dernières pièces mises en scènes

Feuferouïte, mise en scène par Solène Briquet et Cécile Lemaitre, cie la Magouille (Scène Nationale 61, Alençon - vembre 2020, puis en tournée).

Les Acrobates, mise en scène par Emilie Flacher, cie Arnica (Théâtre Massalia, Marseille - février 2020, puis en tournée).

Rien n'est solitaire, mise en scène par Benoit Peillon, cie Ariadne (dans le cadre du festival adolescent "Racontons scène", Chamagnieu - juin 2019).

Romuald et Julienne, mise en scène par Philippe Delaigue, cie la Fédération (Théâtre Joliette, Marseille - mars 2020, puis en tournée).

Debout sur la terre, mise en scène par Pauline Bourse, cie Möbius-Band (La Pléiade, La Riche - janvier 2018, puis en tournée).

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas, mise en scène par Alain Batis, cie la Mandarineblanche (Théâtre Jacques Brel, Talange - mai 2017).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

• Emilie Flacher

Metteuse en scène & constructrice de marionnettes.



Elle dirige la compagnie Arnica. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Parallèlement elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, Anidar, Théâtre de marionnettes de Genève, etc.

Elle a notamment mis en scène :

- 2019 *Les Acrobates* de Julie Aminthe
- 2018 *L'agneau a menti* de Anaïs Vaugelade
- 2018 *BUFFLES, une fable urbaine* de Pau Miro
- 2017 *Clairière* de Emilie Flacher - Lauréat ARTCENA
- 2014 *On en Croirait Pas ses Yeux (au début) - 3ème volet de la trilogie Écris moi Un Mouton* de Sébastien Joanniez
- 2013 *On Vivrait Tous Ensemble (mais séparément)- 2ème volet Écris moi Un Mouton* de Sébastien Joanniez
- 2012 *On Dirait Rien Longtemps (puis tout à coup tout)- 1er volet de la trilogie Écris moi un mouton* de S.Joanniez
- 2011 *Le Cœur cousu* d'après le roman de Carole Martinez
- 2010 *Broderies*, spectacle pour une machine à coudre et une multitude d'objets
- 2009 *Les Danaïdes* d'après Eschyle, tragédie pour marionnettes sur pilotis
- 2007 *Mécanique des jours et des peines* de Patrick Dubost
- 2005 *Rafistoler l'horizon*, textes de Maïakovski, Kateb Yacine, Patrick Dubost, Gregory Motton et Jean-Pierre Siméon, théâtre de marionnettes et musique.
- 2004 *Soliloques sur une planche à repasser*, d'après Jean-Pierre Siméon, Jehan-Rictus et Rémo Gary, théâtre de marionnettes et musique.

• Julie Sermon

Dramaturge.

Professeure en histoire et esthétique du théâtre contemporain (Université Lyon 2) et dramaturge. Co-autrice de divers ouvrages portant sur les mutations contemporaines des langages, des formes et des pratiques du spectacle vivant (avec Jean-Pierre Ryngaert : *Le personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition*, 2006 ; *Théâtres du XXIe siècle : commencements*, 2012 ; avec Yvane Chapuis : *Partition(s). Objet et concept des pratiques scéniques*, 2016), elle a codirigé plusieurs publications spécifiquement dédiées aux théâtres de marionnettes et d'objets (revue *Théâtre / Public* n°193, « La marionnette ? Traditions, croisements, décloisonnement », 2009 ; *Corps, images, matières : le dialogue entre la marionnette et les autres arts*, 2015 ; revue *Agôn* [En ligne], Dossier n°8 : « Matières », 2019 ; *Marionnettes et pouvoir. Censures, propagandes, résistances*, 2019). Depuis 2017, elle consacre ses enseignements et ses recherches aux relations, à double sens, qui peuvent se nouer entre les arts de la scène et l'écologie - réflexions dont elle propose un premier état des lieux dans *Morts ou vifs. Contribution à une écologie sensible, théorique et pratique des arts vivants* (édition B42, juin 2021).

• Emilie Mousset

Créatrice sonore.

Après des études de lettres et de dramaturgie à Poitiers et à Madrid et des recherches en sociologie sur le jazz à Paris VIII, elle se passionne pour les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, et se forme à la prise de son et à l'écriture sonore avec Kaye Mortley et Daniel Deshays. Elle obtient un diplôme d'opérateur du son à l'INA, puis un DEM en composition électroacoustique au CRD de Pantin avec Christine Groult.

Elle réalise des pièces radiophoniques, électroacoustiques, et des installations ou des spectacles sonores. Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène (Anne-Laure Liégeois, Christophe Huysman, Cyril Teste, Marilyn Leray..), des musiciens (le collectif Motus, Anne-Laure Pigache, Betty Hovette), des plasticiens (Karine Sancerry, Delphine Lancelle) et développe un travail de création sonore pour la marionnette avec la Cie Arnica.

Son travail personnel associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Elle collabore au collectif et à la revue *Jef Klak*.



• Pierre Tallaron

Acteur, marionnettiste.

Pour moi, la création de Notre vallée rassemble tous les éléments de la création théâtrale poétique contemporaine.

Qu'il s'agisse d'abord de s'immerger humblement dans la réalité du monde et son actualité (et celles-ci me semblent être d'une exigence inévitable)

Puis du travail de «pistage» qui nous obligera nous seulement à savoir lire l'environnement, le contexte, mais a fortiori à en réaliser une traduction;

J'aime rêver de Notre vallée comme à un poème scénique célébrant le vivant, de nous infiltrer grâce à lui dans un langage univoque et multiple composé de la co-existence (de la co-vivance, pourrait on dire) des différentes espèces animales, végétales; des différentes sphères sociétales et culturelles.

Et je me réjouis que ce poème, peut être comme le faisaient les formes le plus ancestrales des mythologies, nous convoque dans notre modernité, nous questionne dans nos modes de vie, nous réunisse dans nos désirs d'être acteurs, au monde, en vie.

Interprète -marionnettiste, il est également performer, metteur en scène, et dramaturge.

Initialement formé lors d'un compagnonnage des arts et métiers du théâtre, au Nouveau Théâtre du 8° à Lyon. Il débute en 1999 un tour de France et d'Europe pour se sensibiliser à différents styles et approfondir certaines techniques: il travaille entre autres le personnage shakespearien à l'Institut Français d'Ecosse, l'improvisation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, la manipulation d'objets avec le Turak théâtre, l'acrobatie aérienne avec Alto y corto, l'écriture chorégraphique avec différentes compagnies de danse bruxelloises et la composition chorale avec Pippo Delbono.

• Virginie Gaillard

Actrice-marionnettiste.



Elle commence en jouant des auteurs contemporains, notamment avec le Théâtre de l'Ephémère . En 1999 elle découvre les arts de la marionnette et collabore 5 ans avec la Cie Garin Trousseboeuf (44). Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et vice-versa. Sa rencontre avec la Compagnie Arnica, pour laquelle elle est interprète depuis 2009, se fait autour d'un intérêt commun pour les formes marionnettiques contemporaines et le travail du texte.

Participer à des aventures collectives porteuses d'une parole politique, qui cherche, révolutionne, qui mette en question l'ordre établi.

J'aime l'idée d'une écriture «anthropodécentrée» et ce décentrage évoque en moi la position de l'interprète marionnettiste, cet immense soulagement de guider les yeux des spectateurs vers autre chose que soi et ainsi partiellement rejoindre leur communauté. Lorsque je pose mes mains sur une marionnette, en même temps que s'opère une fusion entre elle et moi je me sépare d'elle.(...)

Consciente et impatiente du paradoxe, je me réjouis de chercher dans «Notre Vallée» à renverser la toute puissance démiurgique du manipulateur, à l'orienter vers une position plus passive, en creux, celle du «marionnettiste-éthologue» qui fera de ses doutes et ses questions, de son ignorance l'essence de la créature à naître et peut-être l'écho d'un autre regard humain sur le monde vivant auquel il appartient .»

Faustine Lancel

Marionnettiste.



Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet...

En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale proposés par le théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème). Faustine collabore avec la compagnie Arnica depuis 2018 (L'agneau a menti) et régulièrement avec la cie la Soupe (Je Hurle 2018, Romance 2020, Et puis 2021), le Théâtre de la Romette/ Johanny Bert (HEN), Rodéo Théâtre / Simon De-lattre (Déclat 2018)

Au sein de la compagnie Arnica, je développe des ateliers d'initiation à la manipulation ainsi que des stages en binôme avec des auteurs.ices mêlant écriture et animation de marionnettes.

Initialement formé lors d'un compagnonnage des arts et métiers du théâtre, au Nouveau Théâtre du 8° à Lyon. Il débute en 1999 un tour de France et d'Europe pour se sensibiliser à différents styles et approfondir certaines techniques: il travaille entre autres le personnage shakespearien à l'Institut Français d'Ecosse, l'improvisation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, la manipulation d'objets avec le Turak théâtre, l'acrobatie aérienne avec Alto y corto, l'écriture chorégraphique avec différentes compagnies de danse bruxelloises et la composition chorale avec Pippo Delbono. Il intègre en 2000 le Théâtricule (plateforme de recherches et de créations scéniques contemporaines). Agité par l'idée de se faire rencontrer les disciplines, les styles et les genres, il fonde en 2002 de l'étranger [Théâtre] puis des étrangères créations.

Guillaume Clause

Acteur, marionnettiste.



Après des études de littérature, il se forme au théâtre à La Comédie de Reims et à l'E.R.A.C. (2002/2005). Il joue avec Jean-Louis Benoit, Françoise Chatôt, Romeo Castellucci, Hugues Chabalier, Nathalie Demaretz, Didier Girauldon, David Girondin Moab, Catherine Marnas, Charles-Eric Petit, Agnès Regolo, Céline Schnef, Sébastien Barré, Vincent Dussart (Cie Arcade). Il s'est initié à la marionnette par la Cie Arketal au sein de l'Erac, avant de rejoindre la Cie Ka (Catherine Hugot) à Besançon, qui s'intéresse au lien entre marionnette et texte contemporain, et avec laquelle il prépare une cinquième collaboration, sur un texte de Davide Carnevali. Il collabore avec la compagnie Arnica depuis 2019 avec le spectacle BUFFLES, une fable urbaine de Pau Miro.

DISTRIBUTION EN COURS

● **Pierre Josserand**
Régisseur technique.

Il travaille avec la compagnie Arnica depuis 2007 . Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée et construit les scénographies des spectacles Piniol, Clairière, Buffles et les 3 fables animalières.

● **Julie-Lola Lantieri**
Créatrice lumière

Initialement formée en arts appliqués et toujours attirée par la couleur, Julie-Lola découvre la lumière au travers de son objectif photo. En 2003 elle est diplômée du département Composition lumière de l'ENSATT et depuis travaille pour le théâtre, la danse, la musique et crée aussi parfois des éclairages pérennes pour les particuliers. Elle a créé avec les compagnies Scènes, Le Labo, Les Tréteaux de France, le NTH8...

● **Stéphanie Mathieu**
Scénographie

Après des études d'architecture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg, elle poursuit une formation en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT, dont elle obtient le diplôme en 1999.

Depuis, elle collabore entre autres au théâtre ou à l'opéra avec Michel Raskine, Laurent Fréchuret, Corinne Méric, Anne Courel, Philippe Delaigue, Jeanne Béziers, Bernard Rozet, Emilie Flacher.

● **Emeline Beaussier**
Plasticienne, constructrice de marionnette

Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse). Elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, le Cirque excentrique, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie In-time, la Cie Propos, En bonne compagnie et Emilie Valentin (défilé de la biennale de la danse 2014).

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène. 2013, création de la compagnie Les Décintrés (en costume)

● **Priscille Du Manoir**
Plasticienne, constructrice de marionnette

Plasticienne, accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009, Priscille du Manoir travaille avec différentes compagnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel.

Elle y réalise décors, marionnettes, objets, modelages, accessoires, et masques.

En 2014 et 2017, elle scénographie le spectacle Les Agricoles puis la lecture de Nous étions debout et nous ne le savions pas de l'auteur Catherine Zambon



•
Théâtre
de marionnettes
& écritures

La compagnie Arnica s'empare du réel pour raconter les histoires d'aujourd'hui

• Depuis 20 ans, la compagnie Arnica explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette à partir des écritures contemporaines pour raconter le monde d'aujourd'hui. Avec des auteur·rice·s vivant·e·s elle se frotte au réel, s'en imprègne, l'observe comme un écosystème pour rendre compte des relations sensibles qui nous lient .

Révéler les histoires intimes qui rencontrent la grande histoire, interroger les choix qui nous incombent est au coeur de notre projet qui associe théâtre de marionnettes et récits d'aujourd'hui.

• Pour chacun de ses spectacles la compagnie déploie un travail esthétique singulier aussi bien au niveau de la scénographie que de la marionnette qui peut prendre des formes de manipulation à vue : portées, marottes, à fil,...où l'interprète est sollicité avec la même audace et exigence pour sa qualité de marionnettiste que d'acteur·rice, porteur d'une langue, d'un récit.

Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

• La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.

NOUS SUIVRE

site → cie-arnica.com

f   cie arnica

Dossier du 22/02/21

création graphique ▶ [duofluo](#)

maquette ▶ Cie Arnica

mise en page ▶ Maud Dréano

—
typographies ▶

Jean-Luc, Atelier Carvalho Bernau HK
Grotesk, Hanken Design Co.